

## NAISSANCE D'UN POÈME AU C.E.

Le mot poème est peut-être ambitieux. Je pense que le petit texte final vaut plus qu'un mauvais poème tel que ceux qu'on trouve encore dans les recueils de récitations, avec en plus l'avantage qu'il part de l'enfant, qu'il a été mis au point en commun, donc qu'il est profondément senti.

Pourquoi ce texte plutôt que d'autres, mieux venus ? Simplement parce que la mise au point a été notée en détail par Monique HEBERT, Normalienne en stage à l'école de Grange l'Évêque.

J'aimerais connaître votre opinion sur la conduite du travail.

Les élèves ont choisi par vote.

### L'HIVER

C'est l'hiver. Il fait froid maintenant.

Les arbres n'ont plus leurs belles petites feuilles.

Les hirondelles sont parties dans les pays chauds.

Les petits oiseaux viennent pleurer autour des maisons. Pauvres petits. Ils ont froid aussi.

Moi je mets un gros cache-nez et un manteau, mais eux ils ne peuvent pas.

Pauvres petits malheureux, leurs petites pattes sont toutes rouges. Vivement que le bon soleil revienne pour réchauffer tout le monde.

Ce texte de Michèle, 7 ans, est bien senti. La forme, quoique imparfaite, est bonne. Le maître le relit, félicite Michèle. Une fois de plus, il répète aux enfants qu'ils ont toutes les idées pour faire de beaux poèmes mais qu'ils doivent travailler la forme. C'est ce que nous allons essayer de faire.

Le titre : Les élèves s'accordent pour trouver qu'il convient bien.

### L' H I V E R

1<sup>re</sup> phrase : c'est l'hiver.

Le maître propose de ne pas dire tout de suite que c'est l'hiver, On le fera sentir d'abord.

2<sup>me</sup> phrase : Les arbres n'ont plus leurs belles petites feuilles.

Les arbres ne viennent pas de perdre leurs feuilles, ils les ont perdues depuis longtemps déjà.

Tout le monde cherche une phrase qui exprime cette idée. On n'en obtient aucune qui soit satisfaisante. Cherchons à construire inversement la phrase : parlons des feuilles d'abord.

— Les feuilles des arbres sont perdues depuis longtemps.

Le maître fait remarquer qu'on peut placer « depuis longtemps » ailleurs dans la phrase. Cherchons d'autres phrases.

Christian propose :

— Les feuilles des arbres sont perdues voilà longtemps.

Voilà ne convient pas. Que mettre ?

Voici ne vaut pas mieux. Conservons « depuis ».

Le maître donne à choisir entre trois phrases :

- a) les feuilles des arbres sont perdues depuis longtemps.
- b) depuis longtemps les feuilles des arbres sont perdues.
- c) les feuilles des arbres depuis longtemps sont perdues.

Il montre que la troisième phrase est plus musicale, mais la deuxième met en valeur l'idée qu'on veut exprimer.

Michèle sent très bien, elle choisit la troisième phrase :

Les feuilles des arbres

Depuis longtemps

Sont perdues.

(Il me semble que cette forme donne un rythme trop haché. L'objection sera reprise à la fin).

3<sup>me</sup> phrase : Est-il utile de dire que les hirondelles sont parties, puisque ça s'est passé voilà bien longtemps ? On le supprime.

4<sup>me</sup> phrase : Il fait froid.

Cette phrase est un peu vague. Essayons plutôt de faire sentir le froid.

Finalement, on adopte la phrase de Michèle :

Il fait froid

J'ai mis mon gros cache-nez

Et mon manteau.

5<sup>me</sup> phrase : Maintenant nous parlons des petits oiseaux

Michèle propose : Ils pleurent autour des maisons.

Ils pleurent

Autour des maisons

Et leurs petites pattes

Sont toutes rouges.

Cette phrase ne convient pas. Le maître élimine « autour des maisons ». Il propose de ne pas mettre tout de suite que les petits oiseaux pleurent et explique :

« On dit qu'une dame pleure son mari. On dit qu'un petit garçon pleure son papa. Mais on ne dit pas :

— Ils pleurent parce que...

— Que pleurent-ils ?

— Ils pleurent le soleil.

— Le soleil n'est plus là.

— Pourquoi pleurent-ils le soleil ?

— Le soleil n'est plus là.

— Que pourrait-on dire encore ?

— Parti, disparu...

— Encore plus fort ?

Gérard trouve : « mort ».

Le maître donne alors un exemple :

« Monsieur BAZIN est mort, mais il reste quelque chose de lui, sa maison, ses champs, sa vigne, des tas de terreau qu'il accumulait çà et là, dans les sapins.

De même, bien qu'il reste quelque chose de lui (le jour) on peut dire que le soleil est mort ».

Finalement, on opte pour la formule la plus simple :

Le soleil qui n'est plus.

Et on relit le tout, pour voir si ce vers plaît.

#### Texte mis au point

#### H I V E R

Les feuilles des arbres,  
Depuis longtemps  
Sont perdues.  
Il fait froid.  
J'ai mis mon gros cache-nez  
Et mon manteau.  
Les petits oiseaux  
Ont les pattes toutes rouges.  
Ils pleurent  
Le soleil qui n'est plus.

La fin serait plus agréable à l'oreille si on rassemblait les deux derniers vers en un seul.

Gaillard remarque alors qu'on a éliminé une idée : **Mais eux ?**

A la rentrée de récréation, les grands qui, jusqu'alors, travaillaient à autre chose, sont invités à lire le poème. Ils s'y intéressent et il semble qu'ils l'apprécient.

Le maître explique alors qu'il manque une idée. Tout le monde cherche comment l'introduire dans le texte. Michèle trouve tout de suite à quel endroit il faut ajouter « mais eux » : après « mon manteau ».

Cette forme convient à condition de parler des petits oiseaux avant :

Gaillard propose :

Les feuilles des arbres  
Depuis longtemps  
Sont perdues  
Il fait froid  
Les petits oiseaux rôdent autour des maisons.  
Moi j'ai mis mon manteau  
Et mon gros cache-nez.  
Mais eux...  
Ils ont les pattes toutes rouges.  
Ils pleurent le soleil qui n'est plus.

Le maître montre combien ce poème est beau dans sa simplicité, il apprend aux élèves à le dire.

Il nous semble qu'en isolant « moi » et « mais eux » on met mieux en valeur l'opposition entre Michèle (chaudemment vêtue) et les petits oiseaux (dénudés de tout).

Les feuilles des arbres  
Depuis longtemps sont perdues  
Il fait froid  
Les petits oiseaux rôdent autour des maisons  
Moi  
J'ai mis mon cache-nez, mon gros manteau  
Mais eux  
Ils ont les pattes toutes rouges  
Ils pleurent le soleil qui n'est plus

Encouragée par cette réussite, en fin de matinée, Michèle écrit un autre texte. C'est un conte. Cette fois elle se réfugie dans le monde imaginaire. Solution de facilité ? Le maître lui explique que la poésie est aussi dans la réalité de chaque jour.

#### REMARQUES

Madame la Directrice de l'Ecole Normale à qui nous avons montré ce texte nous a fait remarquer avec juste raison que le verbe « rôdent » ne convient pas.

Nous l'avons expliqué aux enfants pour finalement s'arrêter sur :  
Les petits oiseaux s'approchent des maisons.

.....

#### Vient de paraître :

ECOLE FREINET : "*Kriska le Pêcheur*".

N° 35 de la collection *Album d'Enfants*, publiée sous la direction artistique de Baloulette FREINET. — Le numéro : 200 francs.

Si vous voulez savoir ce que peut contenir et exprimer d'originalité et de fraîcheur un texte né dans une école et illustré par des enfants, achetez ce superbe album, le dernier d'une collection qui comporte déjà tant d'inimitables chefs-d'œuvre.

Le temps est loin déjà où l'on doutait que des histoires et des illustrations d'enfants pussent intéresser d'autres enfants. Les vôtres liront ce texte émouvant ; ils admireront les dessins d'une incroyable perfection artistique d'Alain Gérard et de Maryvonne Muzay, et ils voudront les imiter.

Il y a des productions qui sont plus qu'une réussite, qui sont un exemple et un enseignement. Tels sont ces albums qui jalonnent, d'une formule jamais encore expérimentée, les progrès méthodiques de l'Ecole Moderne.